



Le pianiste russe donne une lecture à la fois très naturelle et virtuose du concerto de Grieg

Vu à l'opéra. Tanguy, Grieg, Chopin et Beethoven programmés pour le concert d'ouverture de la saison symphonique.

Schiffman et Mikhaïl Rudy ont conquis le public

■ En ouverture de la soirée, le chef d'orchestre Jonathan Schiffman à la direction de l'OLRAP a envoûté l'auditoire avec une pièce contemporaine inconnue du public mais très appréciée : *Incanto* d'Éric Tanguy. Considéré à ce jour comme étant l'un des compositeurs français les plus doués de sa génération, il a été élu compositeur de l'année aux Victoires de la Musique Classique 2008. « *J'aime votre musique parce qu'elle est corrosive* », ce compliment de poids adressé il y a quinze ans par le maître Henri Dutilleux, cerne

avec acuité la personnalité artistique d'Éric Tanguy. L'artiste offre une musique très rythmée dont il exalte la luxuriance en créant un espace sonore très expressif. Le concerto pour piano de Grieg, magistralement interprété par le pianiste russe Mikhaïl Rudy, séduit par son caractère nostalgique et l'intensité lyrique qui s'en dégage. Le premier mouvement de ce concerto a été joué très tôt en public par le soliste dès l'âge de neuf ans (« *le roman d'un pianiste* » par M. Rudy Ed. du Ro-

cher). Le pianiste en donne une lecture à la fois très naturelle et virtuose. La sonorité puissante et lumineuse du piano met en valeur le caractère romantique de ce concerto. Devant l'ovation qui lui est faite par un public enthousiaste, Mikhaïl Rudy a prolongé le caractère nostalgique de la soirée avec une pièce de Chopin offerte en bis suivie pour la vélocité, d'une étude pour les 8 doigts de C. Debussy. Avec la 3^{ème} symphonie de Beethoven dite Héroïque donnée en seconde partie de la soirée, Jonathan

Schiffman a montré toute la puissance de son art et les musiciens l'ont suivi avec beaucoup de plaisir. Les interprètes ont donné de cette symphonie une lecture aussi audacieuse que techniquement expressive. La sonorité de l'orchestre a été magnifiquement mise en valeur par ce grand chef longuement applaudi. Emu par l'ovation qui lui a été faite, il a remercié la salle par ces mots : « *Je remercie le public de nous soutenir et de permettre ainsi à tous ces artistes de continuer à faire leur métier.* »

DANY BAYCHER